



Lettre Ouverte aux Députés de la Haute-Savoie

Cran-Gevrier, le 6 Mai 2019

**Débat sur les retraites
organisé par le député LREM Rozeren**

Mesdames, Messieurs les Députés de Haute-Savoie,

Nous n'avons rien à attendre d'un gouvernement et de sa majorité à l'assemblée. Vous avez démontré tout le mépris que vous aviez du débat notamment au regard de l'issue du grand débat national. Le président affirme qu'il a raison, qu'il continuera plus vite sans toucher aux ses fondamentaux : toujours plus pour les plus riches. C'est très loin des aspirations et revendications exprimées dans tous les conflits sociaux que nous avons vus dans la séquence précédant ce simulacre de débat.

Sur la question des retraites, c'est le summum du mépris des aspirations et revendications exprimées par les travailleuses et les travailleurs. Vouloir instaurer la retraite par point c'est de fait, diminuer le niveau des pensions et obliger les travailleurs à partir après l'âge légal pour échapper à une décote.

Toutes les mesures que vous mettez en place exonèrent le patronat, les plus fortunés et ne mettent aucune contribution le capital pour répondre aux fractures sociales. 1,4 millions de français âgés de 53 à 69 ans ne perçoivent ni revenu d'activité ni pension de retraite. Le nombre de rupture conventionnelle à partir de 55 ans est croissant, les travailleurs souffrent de leur travail, ils n'en peuvent plus. Vous n'ignorez pas ces réalités. D'ailleurs votre projet est plus vil encore, car conscient, au moins de la réalité statistique, l'enjeu n'est pas de faire travailler plus longtemps mais de faire capitaliser les travailleurs pour leur retraite, abandonnant le principe de solidarité, le principe de répartition permettant au marché de faire encore du fric. Le système de solidarité, de la protection sociale échappe aux mannes de la finance. Vous souhaitez leur remettre, voilà la véritable nature idéologique de votre projet.

Le courage politique, être réaliste et responsable serait de prendre des mesures impopulaires pour ceux qui détiennent des capitaux non pour ceux qui n'ont que leur force de travail pour subvenir à leurs besoins. Mais vos réformes, la philosophie politique que vous incarnez flatte les plus riches, se contente de maintenir le système inégalitaire en place sans prendre de mesure pour le progrès humain. L'histoire sociale le démontrera, vous n'êtes pas dans le camp du progrès, vous êtes, par ces réformes, défenseurs d'un vieux système économique à bout de souffle, défenseurs du vieux monde, avec de vieux arguments déjà tenus par le patronat en 1810 et jamais renouvelé. Vous pointez de fausses réalités économiques, des mensonges populistes pour dire que nous ne pourrions pas financer les retraites par répartition. Alors que la part consacrée au revenu du travail dans le PIB est passée de 75% à 65% en quelques dizaines d'années, vous accentuez cette dangereuse courbe, vous creusez les inégalités par dogmatisme idéologique. Il ne s'agit pas de recette technocratique mais bien de choix de société lorsqu'on aborde le système de retraite.

Face à votre programme vous nous trouverez, salariés, privés d'emplois, retraités, étudiants, avec nos syndicats CGT en travers de votre projet néfaste.

Nous voulons garantir le système par répartition, nous produisons les richesses du pays, nous pouvons répartir autrement ces richesses. La sécurité sociale professionnelle, notre salaire socialisé, est l'affaire des salariés ; elle doit être contrôlée par les représentants des salariés élus.

UD CGT 74